

Fête de la Pentecôte 2020

L'Esprit Saint, en cette première Pentecôte, est symbolisé par un violent coup de vent qui remplit la maison où les apôtres étaient réunis. Cette image nous parle tout particulièrement en ce temps de déconfinement. Nous devons, en effet, faire attention à ce que l'air puisse circuler et de ne pas créer de situation où le virus pourrait être malfaisant. Il en est de même dans la vie de l'Eglise naissante qui naît, en ce jour, du souffle de l'Esprit Saint.

Or, ce commencement, cet acte créateur est à renouveler sans cesse afin que notre Eglise ne s'asphyxie parce qu'elle n'est plus sous le vent de l'Esprit. Nous devons nous laisser enseigner par l'attitude des apôtres qui ont accueilli l'Esprit et ont été changés. Nous les voyons à l'écoute du récit des actes des apôtres s'exprimer librement selon le don de l'Esprit. Tout au long du temps pascal, le livre des « actes des apôtres », nous a révélé comment l'Esprit Saint a transformé la vie des disciples : c'est Pierre qui parle avec assurance, c'est Paul qui ne craint pas de faire connaître le Christ aux païens, c'est la communauté des disciples qui prend des décisions pour vivre leur mission en fidélité au Christ, etc. L'Evangile d'aujourd'hui parle de cette transformation que vivent les apôtres : Jésus vint au milieu de ses disciples alors qu'ils sont verrouillés par crainte des Juifs, il leur offre sa Paix et les envoie, non sans souffler sur eux, pour leur donner l'Esprit Saint et offrir au monde le pardon des péchés.

Nous devons nous laisser enseigner par la liturgie de cette Pentecôte qui marque une étape dans cet événement épidémique que nous vivons. En effet, il n'est peut-être pas si simple que cela pour nos communautés paroissiales de réussir ce temps de déconfinement où nous retrouvons bien des marges de manœuvre. Nous pourrions être tentés de nous protéger du souffle de l'Esprit Saint qui, nous le voyons bien dans la vie des apôtres, dérange les habitudes et appelle à sortir de sa zone de confort.

Cependant, à l'écoute de la Parole de ce jour, nous avons des éléments qui sont à même de nous donner confiance en ce temps de nouveau départ. La scène de la première Pentecôte nous éclaire. Avez-vous remarqué combien ces nombreux étrangers qui étaient rassemblés à Jérusalem comprennent les apôtres : « Ces gens ne sont-ils pas tous des galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa propre langue ? ». Cela nous donne confiance dans notre vie missionnaire parce que l'Esprit Saint travaille, avant même que nous nous mettions à l'œuvre, les personnes vers lesquelles il nous envoie. L'Esprit Saint prépare les cœurs et précède les missionnaires. C'est en ce sens qu'il est le protagoniste de la mission. Cette conviction est une invitation à oser davantage proposer des moyens par lesquels le Christ sera annoncé par notre témoignage.

De plus, l'Esprit Saint se donne à chacun des apôtres personnellement sous forme de langues de feu qui se pose sur chacun d'eux. Et il leur donne de s'exprimer selon le don de l'Esprit qu'il veut leur communiquer. Nous ne sommes pas appelés à témoigner tous de la même façon. Parfois, le poison de la comparaison peut faire du mal et même du tort à l'évangélisation. Nous ne devons pas contrister l'Esprit Saint qui a disposé ses dons selon son choix à lui et qui attend que nous puissions le faire fructifier. Avec cette certitude que nous formons tous un seul Corps.

Que ce soit, frères et sœurs, en ce beau jour de Pentecôte, une invitation à rendre grâce pour l'Eglise à laquelle nous sommes greffés « en vue du bien » comme nous le dit l'apôtre Paul aujourd'hui. Et n'oublions pas de nous interroger personnellement mais aussi à plusieurs : l'Esprit Saint souffle sur nous, sur notre communauté, notre famille. Ne nous soustrayons pas à son appel. Amen !

*Mgr Emmanuel DELMAS,
évêque d'Angers.*